



7 décembre 2018

COP24 : communiqué 2 : Où en est actuellement la COP 24 ?

Une déclaration du président polonais

Le président polonais, Andrzej Duda, s'est exprimé le jour de l'ouverture de la conférence, devant les représentants des 196 Etats liés par l'Accord de Paris. Il a insisté sur l'importance du consensus social comme condition de la réussite des choix environnementaux... On sait que la Pologne fait partie des Etats qui dépendent fortement du charbon (plus de 80% de l'électricité est produite à partir de cette ressource). Le président polonais a déclaré mardi : « Tant que j'occupe en Pologne la fonction de président, je ne permettrai pas qu'on assassine l'industrie minière polonaise »... On ne s'étonnera donc pas que le prix « Fossile du jour », prix honteux accordé chaque jour par le réseau international Action Climat à un pays qui défend les énergies fossiles, ait été attribué mardi à la Pologne...

Nouveaux engagements...

Depuis le début de la semaine, sur les 196 pays signataires de l'Accord de Paris, une petite cinquantaine ont annoncé de nouvelles ambitions. Ainsi, la Suède ou l'Espagne, par exemple, annoncent une conversion à 100% d'énergies renouvelables, la fin des véhicules diesel et thermiques en 2030 ou 2040.

Rapport de l'OMS

L'Organisation mondiale de la santé estime qu'un million de vies pourraient être sauvées grâce à une action pour le climat. Son directeur général a déclaré que « l'Accord de Paris est potentiellement l'accord le plus fort sur la santé de ce siècle ». Le rapport remis par l'OMS le 5 décembre insiste sur l'importance de la qualité de l'air, de l'accès à l'eau potable, de l'approvisionnement en aliments nutritifs et sur la disponibilité en abris sûrs. Les avantages économiques d'une amélioration de la santé seraient deux fois plus élevés que le coût économique de l'atténuation du réchauffement planétaire et de la lutte contre la pollution atmosphérique. A titre d'exemple, le choix en faveur de transports « actifs », l'usage du vélo, contribuerait à accroître l'activité physique, moyen de prévention efficace du diabète, du cancer ou de maladies cardiaques.

Appel d'une jeune suédoise

Le 5 décembre, une jeune Suédoise de 15 ans, Greta Thunberg, a annoncé, dans les allées de la COP 24, sa volonté de se battre pour le climat et les générations futures. Elle le fait savoir via une vidéo postée sur son compte Twitter, en septembre. Un espoir...

Avis d'un membre du GIEC

Valérie Masson Delmotte, du GIEC, explique les risques d'un réchauffement supérieur à 1,5° C. Un demi-degré supplémentaire entraînerait des conséquences extrêmement fortes sur le climat. Ainsi, limiter le réchauffement à 1,5° réduirait les risques liés aux baisses de rendement des productions céréalières, au manque d'eau ainsi qu'à la montée du niveau des mers. Donc, des effets notamment sur l'alimentation, la santé, l'habitat, les déplacements de populations. Or, les engagements actuels des gouvernements sont très insuffisants. V. Masson Delmotte indique qu'il faudrait réduire les émissions de CO2 de 45% d'ici 2030 par rapport à 2010 (soit 0 émission vers 2050). Cela signifie des réductions très importantes dans tous les secteurs d'activité, le recours à de nombreuses technologies, et des changements de comportements et de modes de vie de chacun d'entre nous.

Du côté des ONG...

Des ONG ont lancé une pétition « Demande des peuples pour la justice climatique », qui a déjà recueilli près de 300 000 signataires dans 120 pays. Il est demandé aux pays les plus riches d'aider les plus pauvres à faire face aux changements climatiques.

Et la marche mondiale pour le climat

Des marches sont prévues dans dix-sept pays. En France, elles devraient avoir lieu dans plus de 120 villes. Il s'agit de demander une accélération de la transition énergétique, de favoriser le développement des énergies vertes et d'appuyer des politiques publiques de soutien aux populations les plus défavorisées.